

Mémoire de l'esclavage : nouvelles plaques biographiques

Premier port colonial et troisième port négrier entre le 17^{ème} et le 19^{ème} siècle, Bordeaux a engagé un profond travail de mémoire depuis plus de 15 ans, au travers notamment de l'ouverture de salles sur l'esclavage et la traite négrière au Musée d'Aquitaine ou la pose d'une plaque sur les quais en 2006. Cette démarche et sa visibilité dans l'espace public sont encore renforcées avec la pose de 5 nouvelles plaques de rues biographiques, inaugurées pour deux d'entre elles, lundi 15 janvier 2024 à 14h à l'angle des cours Journu-Auber et Balguerie-Stuttenberg (animations et lectures de textes).

memoire-esclavage-bordeaux.fr

Volonté pédagogique

Dans le cadre de la politique mémorielle municipale sur la traite négrière, l'esclavage et leurs abolitions, un groupe de travail* s'est constitué en 2021 avec des représentants associatifs, universitaires, politiques et de l'administration, pour évoquer les personnalités concernées et [rédiger les textes biographiques](#) des rues portant le nom de personnes ayant un lien, direct ou non, avec la traite et l'esclavage.

Cinq plaques initialement posées en 2020 (Gramont, Feger, Desse, Gradis, Mareilhac) ont ainsi pu être revues en intégrant des précisions factuelles et la mention à la loi dite Taubira de reconnaissance de crime contre l'humanité. En mai 2022, une plaque biographique a été apposée rue Colbert, rappelant son passé au sein du gouvernement, sa participation à la conception de la politique coloniale de la France et son rôle dans la rédaction du Code Noir pour les Antilles, relatif à l'administration et la légalisation de l'esclavage dans ces colonies et régissant les relations « maître-esclaves ».

Nouvelles rues

En 2023, cinq nouvelles plaques ont été rédigées pour l'impasse Toussaint Louverture, le cours Journu-Auber, le cours Balguerie-Stuttenberg, la rue Pierre Baour et la rue Daniel Guestier.

Ces nouvelles plaques et leur visibilité dans l'espace public constituent un outil pédagogique à destination de l'ensemble des Bordelais et visiteurs, mais également à destination des plus jeunes notamment le public scolaire. Deux classes de Bordeaux et Cenon investies durant une année sur le champ mémoriel de l'esclavage participeront à l'inauguration du 15 janvier 2024.

Le travail d'écriture de biographies se poursuit et se traduira par la pose de trois nouvelles plaques en 2024 avec les noms de Nairac, Ravezies et de Bethmann.

*Le groupe de travail est notamment composé de Carole Lemée, maîtresse de conférences en anthropologie de l'Université de Bordeaux, d'un représentant du Musée d'Aquitaine et des associations : Mémoires et Partages, Sortir du colonialisme 33, Pourquoi pas 33.